|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Université Mohamed Khider – Biskra**Faculté des Lettres et des Langues Département de FrançaisEnseignante : **Dre. Haddad M.****Cours 4 : les concepts fondamentaux de la didactique Générale****La transposition didactique et la dévolution**  |   | **Module :** Introduction à la didactique**Niveau :** L3**Année :** 2024-2025 |

**Introduction**

1. **La transposition didactique**

Le savoir savant n’est pas transférable et enseignable immédiatement de l’enseignant à l’apprenant en l’état, mais il convient donc que l’enseignant opère sur le savoir (discipline) un certain nombre de transformation pour qu’il devienne un objet d’enseignement adapté aux besoins des apprenants (niveaux, objectifs, programme,…) . Chevallard décrit ce processus didactique de transformation du savoir comme étant une « manœuvre transpositive » « visant la « conformité du savoir enseigné au savoir à enseigner » (Chavallard » (cité par Benhouhou, 2009)

La transposition didactique est notion proposée par Michel Verret (1975) dans le domaine de la sociologie, puis reprise par plusieurs auteurs dont Yves Chevallard (1985) (cité par Benhouhou, 2009). Elle correspond selon DEVELAY (1992) à *« un travail de réorganisation de présentation, de genèse de connaissances pré-existantes en vue de leur enseignement »*.

C’est un processus complexe qui vise à rendre les **savoirs savants** accessibles aux élèves. Elle consiste à transformer ces savoirs en **contenus scolaires** en tenant compte des pratiques sociales et des connaissances préalables des élèves. Ce travail d'adaptation nécessite de prendre en considération le niveau de développement cognitif des élèves et de simplifier les concepts sans les dénaturer(LADJILI, T., 2009).

La transposition didactique est un processus qui s’intéresse aux transformations des savoirs savants. Il s’agit d’un processus externe du sujet qui apprend. Il consiste à adapter les savoirs savants pour les rendre accessibles aux élèves. Ce travail d'adaptation nécessite une double démarche : d'une part, une exploration épistémologique des savoirs à enseigner afin de comprendre leur origine et leur finalité ; d'autre part, une analyse des connaissances préalables des élèves et de leurs représentations. L'enseignant doit également mener une introspection sur ses propres connaissances pour identifier ses éventuelles lacunes ou biais. Cette triple exploration permet de concevoir des parcours d'apprentissage cohérents et de favoriser l'acquisition de connaissances significatives chez les élèves.

* 1. **Les étapes (degrés) de la transposition didactique**

Ainsi, Chevallard conçoit les étapes de la transposition didactique de la manière suivante



Figure : mes différents degrés de la transposition didactique (Develay, 1993)

La schématisation met en évidence deux niveaux de transformation du savoir, appelés transposition didactique :

* **Transposition externe** : C'est le travail effectué par les concepteurs de programmes et de manuels scolaires. Ils transforment les savoirs issus de la recherche (savoirs savants) en contenus à enseigner. Par exemple, les théorèmes mathématiques complexes sont simplifiés et adaptés pour être compris par des élèves de collège.
* **Transposition interne** : C'est le travail réalisé par l'enseignant au sein de la classe. Il prend les contenus définis par les programmes et les adapte à ses élèves, à leur contexte et à ses propres pratiques pédagogiques. Par exemple, un professeur de sciences peut choisir d'illustrer un concept abstrait par une expérience concrète ou une anecdote personnelle pour rendre l'apprentissage plus vivant.

|  |  |
| --- | --- |
| **Étape** | **Description** |
| 1. La détermination d’une politique éducative  | Décision politique : définition des buts généraux de l'éducation. Sélection des disciplines de référence : choix des domaines de connaissance à enseigner. Détermination des finalités et objectifs |
| 2.Transposition externe | Transformation des savoirs savants en objets d'enseignement : adaptation des connaissances scientifiques aux contraintes scolaires. Prise en compte des programmes officiels : organisation des contenus en fonction des niveaux scolaires. |
| 3.Transposition interne | Adaptation des objets d'enseignement à la réalité de la classe : choix des activités, des supports, etc. Négociation des savoirs entre l'enseignant et les élèves : construction collective des connaissances. |

Il ressort de ce processus quatre types de savoirs :

La transposition didactique est un processus complexe et dynamique qui nécessite une attention constante de la part des enseignants. Elle souligne l'importance d'adapter les savoirs savants aux besoins et aux caractéristiques des apprenants, tout en respectant la nature propre de chaque discipline. En comprenant les mécanismes de la transposition, les enseignants sont mieux à même de concevoir des situations d'apprentissage pertinentes et de favoriser l'acquisition de connaissances significatives chez leurs élèves. L'enseignant, acteur central de la transposition didactique, doit faire preuve d'une grande expertise tant sur le plan disciplinaire que sur le plan pédagogique. Il doit être capable de concilier les exigences des programmes officiels avec les besoins de ses élèves et les contraintes du contexte scolaire.

**Application**

|  |  |
| --- | --- |
| **Définition et concepts clés*** **Question 1:** Qu'est-ce que la transposition didactique ?

a) Le processus d'évaluation des élèvesb) La transformation des savoirs savants en savoirs enseignésc) La création de nouveaux programmes scolairesd) L'adaptation des méthodes pédagogiques* **Question 2:** Quelle est la principale différence entre la transposition externe et la transposition interne ?

a) La transposition externe concerne les élèves, tandis que la transposition interne concerne les enseignants.b) La transposition externe se fait au niveau des programmes, tandis que la transposition interne se fait en classe.c) La transposition externe est plus importante que la transposition interne.d) Il n'y a pas de différence entre ces deux concepts.* **Question 3:** Qui sont les principaux acteurs de la transposition didactique ?

a) Les élèves et leurs parentsb) Les chercheurs, les concepteurs de programmes, les enseignantsc) Les inspecteurs de l'Éducation nationaled) Toutes les réponses précédentes sont correctes | * **Question 4:** Quel est l'un des enjeux majeurs de la transposition didactique ?

a) Rendre les savoirs accessibles à tous les élèvesb) Simplifier au maximum les contenus pour faciliter l'apprentissagec) Éliminer les erreurs des manuels scolairesd) Créer des classes homogènes pour faciliter l'enseignement* **Question 5:** Comment la transposition didactique peut-elle être mise en œuvre dans l'enseignement du français ?

a) En insistant uniquement sur la grammaireb) En privilégiant les textes littéraires classiquesc) En adaptant les activités aux niveaux et aux intérêts des élèvesd) En utilisant uniquement des manuels scolaires* **Question 6:** Quelle est l'une des difficultés rencontrées dans la transposition didactique ?

a) Le manque de formation des enseignantsb) La diversité des élèves et de leurs besoinsc) L'évolution constante des connaissancesd) Toutes les réponses précédentes sont correctes |

**Application 2 :**

Parmi les exemples suivants, identifiez ceux qui correspondent à un processus de transposition interne et ceux qui relèvent de la transposition externe. Justifiez vos réponses.

|  |  |
| --- | --- |
| Exemples de situations | Degré de transposition |
| Fiche d'exercices sur les temps composés |  |
| Programme de français de la 6ème |  |
| Séquence sur la poésie romantique |  |
| Manuel scolaire de français de 3ème |  |
| Grille d'évaluation des compétences en expression orale |  |
| Atelier d'écriture créative sur le thème de l'utopie |  |
| Cours sur les figures de style |  |
| Projet de création d'un journal scolaire |  |
| Dictée de mots homophones |  |
| Séquence sur l'analyse d'une pièce de théâtre |  |

1. **Le concept de dévolution en didactique**

La dévolution est un concept clé en didactique, particulièrement développé par le mathématicien Guy Brousseau. Il s'agit d'un processus par lequel l'enseignant transfère progressivement la responsabilité de l'apprentissage à l'élève.

Le concept de dévolution, étroitement lié au contrat didactique, renvoie à la capacité de l'enseignant à transférer la responsabilité de l'apprentissage à l'élève. Il s'agit de créer des situations d'apprentissage significatives où l'élève est actif et engagé. L'enseignant doit alors trouver le juste équilibre entre l'autonomie laissée à l'élève et le soutien qu'il lui apporte.

En somme, la dévolution vise à rendre l'apprentissage plus significatif en favorisant l'implication active de l'élève dans la construction de ses connaissances.

La question de l'application du concept de "dévolution" à la didactique du français est délicate. Bien que ce concept ne soit pas central dans cette discipline, il pourrait constituer une étape cruciale dans son évolution. Il est surprenant que la didactique du français n'ait pas davantage puisé dans les outils conceptuels d'autres disciplines, comme les mathématiques, qui ont déjà expérimenté avec succès des approches similaires.

En termes simples, la dévolution, c'est donner les clés de l'apprentissage à l'élève. Par exemple

* L'enseignant crée des situations problèmes : Au lieu d'expliquer directement un concept, l'enseignant propose une situation qui va amener l'élève à se poser des questions et à chercher des solutions.
* L'élève devient acteur de son apprentissage : Il n'est plus passif mais engagé activement dans la construction de ses connaissances.
1. **Quelques notions clés en didactique**

**3.1. Enseignement**

Enseignement désigne initialement la transmission des savoirs et des connaissances par un enseignant à ses apprenants dans un cadre institutionnel. Le concept s'oppose souvent à apprentissage aujourd'hui il ne peut plus être conçu comme. Une transmission de connaissance l'accent est davantage mis sur les moyens méthodologiques mobilisé par l'enseignement et fourni à l'apprenant pour l'aider à construire ses propres apprentissages. Il peut donc être défini comme une médiation organisée dans une relation de guidage en classe entre l'apprenant et la langue qu'il désire s'approprier (Cuq et Gruca, 2002)

**3.2. Appropriation/ apprentissage / acquisition**

**3.2.1. Appropriation**

Le terme appropriation est employé comme hyperonyme par certains didacticiens qui souhaitent neutraliser la dichotomie acquisition/apprentissage. L’appropriation désigne l'ensemble des conduites de l'apprenant des plus conscientes et volontaires (Ce que d'autres appelleraient apprentissage) au moins conscientes ou naturelles (Autrement dit l'acquisition). Nous conceptualisons alors les trois concepts comme suit :

**3.2.2. Apprentissage**

L'apprentissage est la démarche consciente, volontaire et observable dans laquelle l’apprenant s'engage, et qui a pour but l'appropriation du savoir. Il peut être défini comme un ensemble de décisions relatives aux actions à entreprendre dans le but d'acquérir des savoirs des savoir-faire en langue étrangère (Cuq, 2003). Nous pouvons ajouter que les résultats d’apprentissage sont soumis aux différents types d’évaluation.

Les actions entreprises lors du processus d'apprentissage peuvent être classées en 5 catégories :

1- se donner des objets d'apprentissage dans chaque aptitude en mettant en rapport les savoirs les savoir-faire dont on vise l'acquisition par rapport à ceux qui sont déjà acquis.

2- choisir des supports et des activités d'apprentissage

3- déterminer les modalités de réalisation de ses activités quand ou pendant combien de temps dans quelles conditions seul ou en groupe.

4- gérer la succession à court terme et à long terme des activités choisies

5- définir les modalités d'évaluation des résultats et évaluer l'objectif atteint.

L'apprentissage pourrait avoir lieu dans un milieu institutionnel et guidé par l'enseignant il pourrait avoir lieu également dans un système d'apprentissage autoguidé ou informel.

Il s’agit ici de deux types d’apprentissage : implicite et explicite.

* **L'apprentissage implicite**

Il repose sur « l'intuition selon laquelle les structures qui orientent nos conduites les plus complexes n'ont jamais fait l'objet d'une prise de conscience explicite » (Perruchet, 1988, p. 97) . Pour expliquer, Perruchet considère qu’un individu aurait la capacité d'apprendre sans en avoir conscience. En fait, cette intuition peut sembler triviale si l'on considère que nous avons presque tous appris à marcher, à parler, ou à apprendre sans nous en rendre compte. Cependant, les psychologues ont cherché à mettre en évidence sous quelles formes ce type d'apprentissage était décelable. Il semblerait que l'apprentissage implicite intervient comme une sorte de prédisposition du mécanisme humain : une pré-activation de la mémoire, notamment dans des tâches liées à la mémorisation. Nous pouvons considérer que l’apprentissage implicite s’apparente comme une forme d’acquisition naturelle. Les connaissances que nous élaborons de manière implicites sont très diverses, elles peuvent être des concepts, des faits, des mots, des règles, des savoir-faire, des stratégies ou des automatismes. Les tâches scolaires et les apprentissages scolaires ont des caractéristiques précises, qui peuvent être incompatibles avec ces apprentissages adaptatifs. Ainsi les connaissances acquises à l’ex- térieur de l’école peuvent être des précurseurs des facilitateurs, voire des bases nécessaires) mais aussi des obstacles, aux apprentissages scolaires.

* **L’apprentissage explicite**

Il correspond aux conditions où l’apprentissage est essentiellement institué est guidé par l’enseignant pour pallier les lacunes des apprentissages implicites et développer des compétences de lecture et d’écriture en classe de langue.

**3.2.3. Acquisition**

L'acquisition désigne le processus de traitement de l'information et de mémorisation qui aboutit à une augmentation des savoirs et des savoir-faire langagiers et communicatifs d'un apprenant. L’acquisition est souvent associée au milieu naturel.

**Références bibliographiques**

LADJILI, T. (2009). « La didactique des disciplines ». Cours de didactique générale. URL. <https://mcours.net/cours/pdf/leilclic1/leilclic91.pdf>

Khainar (2017). Introduction à la didactique des langues étrangères. Cours destiné à la 3LMD. Université de Constantine

Rosier, J. (2005) . Le concept fantôme de « dévolution » Le français aujourd'hui, n° 151(4), 9-14. https://doi.org/10.3917/lfa.151.0009.